

## L'EXPOSITION

# Les horloges du vivant

A Saint-Etienne, l'exposition « Clock » illustre l'omniprésence des rythmes biologiques

**S**aviez-vous que le lys diffuse chaque soir à la même heure son parfum pour attirer les pollinisateurs, que les plantes aussi subissent le décalage horaire ou que les oiseaux migrateurs s'orientent grâce au Soleil dont ils interprètent la position ? Les plantes et les animaux comme nous, les êtres humains, vivent au rythme de leurs horloges biologiques. Et l'exposition « Clock », qui se tient à La Rotonde, le centre de culture scientifique, technique et industrielle de l'Ecole des mines de Saint-Etienne, a pour parti pris de « se couler dans le phénomène pour le comprendre », selon l'expression de son commissaire, le sociologue Jacques Roux.

Conçue par le collectif stéphanois Association Recherche Théâtre/Mouvement (ART'M) dont il est le directeur, l'exposition mêle harmonieusement jeux, expériences, vidéos, bandes dessinées et dispositifs interactifs. Installée sous la charpente métallique de l'ancienne salle des calculs de l'Ecole des mines, elle se décline en cinq espaces – le végétal, l'animal, le corps humain, les horloges, le sommeil –, soit plus de 60 activités s'adressant aux enfants du CP à la terminale, en lien avec les programmes scolaires.

Le visiteur découvrira ainsi que le naturaliste suédois Carl von Linné avait conçu en 1745 une horloge florale fondée sur la variété des rythmes circadiens des plantes, et pourra constater l'effet du décalage horaire en comparant le comportement des folioles de deux plants d'oxalis, qui habituellement se referment la nuit. Conditionné sur le fuseau horaire de Sydney, en Australie, l'un des plants de l'exposition se présentera avec des folioles fermées quand il fera jour chez nous, tandis que celles de l'autre plant, adapté à notre fuseau horaire, seront ouvertes.

Dans l'espace consacré au corps humain, le visiteur est invité à observer les rythmes de son propre corps, prolongeant l'expérience réalisée par le spéléologue Michel Siffre en 1962. Claustre durant deux mois dans un gouffre, il avait relevé ses rythmes de sommeil et montré que son organisme, malgré l'isolement, avait conservé un cycle de 24 heures et 30 minutes. Un mannequin stylisé, sur lequel

sont représentées, sous forme de points lumineux, les horloges du corps humain, illustre ainsi le concept de « machine à rythme ». Une horloge centrale située dans notre cerveau indique l'heure aux horloges pulmonaire, cardiaque, intestinale et ovarienne. Un jeu interactif dévoilant sous forme poétique les mécanismes moléculaires de ces horloges biologiques fait écho à cette installation.

Par le jeu de la multiplication des angles et de la diversification d'activités simples mais soigneusement conçues, l'exposition éveille notre curiosité sur les rythmes qui nous animent. Mais aussi sur les pressions que nous faisons subir à notre corps pour l'adapter à un monde de plus en plus contraignant. Une prise de conscience pouvant lancer une transformation. Ainsi que le souligne Jacques Roux, « nous sommes tous des artistes de notre propre vie ». ■

CATHERINE MARY

---

« Clock », La Rotonde, Saint-Etienne, jusqu'au 30 juin.